

exposition annuelle à la Rivière-Ouelle. Cette année, comme les années précédentes, elle s'est contentée d'une exposition de bétail. C'est qu'elle considère l'amélioration de nos races indigènes comme le premier besoin de l'agriculture canadienne. Le bétail est en effet la source première de la richesse du cultivateur. C'est en vain que l'on voudrait améliorer les diverses cultures de nos campagnes, ainsi que les produits de manufacture domestique, si les chevaux, les moutons, les cochons et les bêtes à cornes, qui consomment la plus grande partie des produits de la terre, étaient négligés. En général un animal chétif consomme autant qu'un autre de bonne race, et il donne infiniment moins. Le bétail une fois bien amélioré donne des profits considérables et amène de soi d'autres améliorations qui ne coûtent rien.

Notre société d'agriculture a donc eu raison d'accorder presque tous ses encouragements à cette partie si importante de l'économie rurale depuis onze ans. Aujourd'hui elle voit ses efforts couronnés de succès marqués. Chaque année amène un progrès. L'exposition de la semaine dernière a constaté qu'un bon nombre d'éleveurs dans le comté de Kamouraska marchent dans la bonne voie.

Le mauvais temps n'a pas permis que tous soient venus exposer les meilleures bêtes de leurs troupeaux. Nous avons eu une pluie battante toute la nuit, et toute la matinée. Les chemins étaient affreux. Malgré ce désavantage pour un concours de ce genre, nous avons vu des animaux, et en grand nombre, venus de loin, comme de St. André. Il y a eu plus d'entrées que dans aucun concours précédent. Nous avons remarqué plusieurs personnes accourues de toutes les paroisses voisines, preuve que le mouvement agricole se communique aux masses et que le goût des améliorations se généralise.

Le programme accorde 84 prix dont 27 pour les chevaux, 21 pour les bêtes à cornes (race canadienne), 21 pour les races étrangères, 6 pour les cochons, 9 pour les moutons. Le prix le plus élevé qui est de \$10 est accordé au plus bel étalon de 4 à 12 ans.

Cette classification nous a paru défectueuse en ce qui regarde les bêtes à cornes. Elle pouvait suffire lorsque la société a commencé ses opérations, alors qu'il s'agissait d'introduire dans le comté de bons reproducteurs étrangers. Mais aujourd'hui que ces reproducteurs et leurs descendants sont en grand nombre, il est nécessaire d'en faire une classification à part. Par exemple, nous proposerions de dire, à la place de *racés étrangers*, reproducteurs de pure race: 1o. Durham, Ayrshire, ou autre. 2o. Croisements divers. Quant à la race canadienne, nous recommandons aux directeurs de mettre rigoureusement de côté tous les animaux ayant quelques marques de races étrangères. Autrement les exposants d'animaux canadiens purs seront découragés, et s'éloigneront des concours, parce qu'ils verront des animaux soi-disant améliorés leur disputer des prix. Ceci sera toujours un grand obstacle à la propagation de la race canadienne. Puisque l'on tient à l'encourager par les concours, il ne faut pas permettre que des animaux étrangers viennent leur enlever les prix. Ces intrus doivent être mis dans la classe des *croisements divers*. De cette manière il y aura des encouragements pour tous les genres de mérite.

Chevaux.—Il y en avait à peu près autant que dans les concours précédents. Le choix était bon. Cinq étalons étaient des concurrents plus ou moins redoutables.

Le premier prix a été pour celui de M. Jos. Lévêque de la Rivière-Ouelle. Il se rapproche le plus des formes attribuées au bon cheval canadien. Il a été engendré par le cheval canadien *Roy* du Dr. Têtu.

L'étalon de M. Hyp. Paradis de St. André a eu le 2e prix, celui de M. Noël Chamberland de la Rivière-Ouelle le troisième

prix.

L'honorable Luc Letellier a remporté le premier prix dans la classe des juments poulinières. Celle qu'il a exposée est de grande taille, et bonne marcheuse. C'est peut-être la meilleure bête de route que l'on ait vue ici depuis longtemps. Son poulain qu'elle nourrit encore vient de l'étalon gris du Dr. Têtu. Il est grand et superbe de formes.

M. Théophile Dionne de St. Denis a eu le 2e prix pour une jument canadienne très-grosse de taille avec son poulain de 3½ mois, mesurant un peu plus de 4 pieds.

M. Joseph Lévêque, fils, a obtenu le 3e prix.

Dans les diverses classes des poulains, ceux d'un an ou deux ans les plus remarquables étaient ceux de MM. Hyp. Paradis, Xavier Langelier, L. Miller, Dr. Têtu, et Auguste Casgrain.

Bêtes à cornes, race canadienne.—En mettant de côté tous les croisements étrangers introduits dans cette classe, on a remarqué plusieurs beaux animaux. Les exposants accoutumés depuis longtemps à remporter tous les prix dans cette classe d'animaux, plutôt à cause de la grosseur de la taille, sans égard aux caractères constitutifs de la race canadienne, se montrent très-exigents. Ils ne veulent jamais convenir que leurs animaux ne sont que des mélanges confus de races diverses, sans caractères propres qui puissent les faire distinguer. Comme la race canadienne est bien caractérisée, il est toujours facile de dire jusqu'à quel point ils s'en approchent ou s'en éloignent. Le jury devrait toujours prendre comme point de départ de ces appréciations les caractères typiques de la race canadienne. Pour cela il faudrait demander à la science quelques secours que la routine aveugle ne donne pas.

Races étrangères.—Nous avons dit que cette classification est trop vague. Elle ne précise rien. Aussi a-t-on vu sur le terrain des purs ayrshires, des croisements durham très-remarquables, et des croisements d'autres races plus ou moins caractérisées. Il y a là une confusion regrettable. Que peuvent dire les exposants et le public en voyant des animaux si différents de mérite et de valeur se disputant les mêmes prix? Quel enseignement peut-on retirer d'un tel pêle-mêle d'idées incohérentes et sans rapport les unes avec les autres? Ici encore la science appuyée sur l'expérience des praticiens éclairés a son mot à dire. Les directeurs de notre société d'agriculture, toujours empressés de choisir les meilleures voies pour arriver au progrès, ne manqueront pas d'y faire attention. Ils prendront ces remarques en bonne part, nous en sommes sûrs.

Parmi tous les taureaux exposés dans cette classe, le plus beau comme type de race Ayrshire pure est sans contredit celui de M. Aug. Casgrain. Il a été acheté à la ferme du Collège de Ste. Anne. Il est âgé de deux ans.

MM. Hyp. Paradis de St. André et Rémi Langlais de la Rivière-Ouelle ont obtenu le 1er et le 2e prix dans la classe des reproducteurs de 3 ans et au-dessus.

L'honorable Elizée Dionne de Ste. Anne a exposé un superbe animal de 2 ans, ayant la plupart des caractères de la race Durham. Il a eu pour concurrent celui de M. Hypolite Paradis, de race moins caractérisée, mais aussi beau de taille et de forme. Ces reproducteurs rendront de grands services aux éleveurs qui voudront augmenter la taille de leurs animaux pour en faire des bêtes de boucherie.

L'honorable Luc Letellier a obtenu le premier prix pour un taureau d'un an ayant presque tous les caractères de la race Ayrshire.

Parmi les vaches laitières de races étrangères, trois étaient remarquables. La plus forte en lait est celle de M. Chs. Letellier fils. Elle n'a pourfiant obtenu que le second prix on ne sait trop pourquoi. Celle du Dr. Têtu donnant onze pots, Ayrshire pure, n'en a pas eu du tout. Elle sort du troupeau de la ferme